



*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



« Lorsque
l'espérance s'éteint
et que nous ressentons
la solitude
du cœur, la fatigue
intérieure, le tourment
du péché,
la peur de ne pas y
arriver, revenons à
Jésus. Car Il vainc la
mort et renouvelle
toujours notre vie. »
Pape François

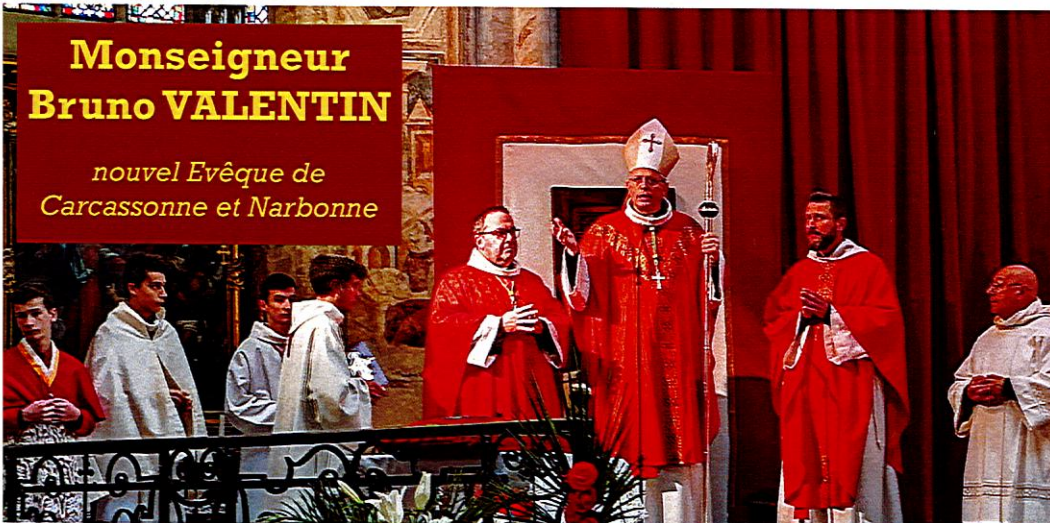
Le Pont

Bulletin Paroissial

N° 118 - Mai 2023

**Monseigneur
Bruno VALENTIN**

*nouvel Evêque de
Carcassonne et Narbonne*



« Allez donc: de toutes les nations faites des disciples... Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » Mt 28,20

Dans notre diocèse, la fin du temps saint de carême a été ponctué par l'action de grâces pour les 18 ans de service épiscopal de Monseigneur Alain PLANET. C'était le 31 mars dernier dans la cathédrale Saint-Michel de Carcassonne. Quelques jours auparavant, nous accueillions dans la joie le don de 3 diacres ordonnés par lui pour le compte de notre diocèse. Ensuite, Monseigneur Bruno VALENTIN a inauguré son ministère comme évêque titulaire dudit diocèse au cours de la solennelle messe chrismale rassemblant la communauté diocésaine dans une grande espérance et dans la confiance.

Cette succession d'évènements heureux est le signe que le Seigneur continue de nous visiter et qu'il est à l'œuvre au milieu de nous et avec nous jusqu'à la fin des temps. C'est avec cette assurance que nous avons célébré les fêtes pascales

Après avoir découvert, à la fin de la messe chrismale, les deux futurs Vicaires Généraux du diocèse qui entreront en fonction à la rentrée prochaine, nous avons accueilli l'annonce de l'Année Diocésaine de prière pour les vocations sacerdotales proclamée par notre évêque et dont les détails organisationnels nous seront donnés ultérieurement

Aussi, comme prévu par Monseigneur Bruno Valentin, la communauté diocésaine a découvert au deuxième dimanche de Pâques, les nominations pour un nouvel équilibre pastoral. *(voir en page 10)*

La paroisse Sainte-Croix-en-Narbonnais est, elle aussi concernée par ces changements avec notamment, le départ de Monsieur le Chanoine Olivier ESCAFFIT des clochers du Centre-ville pour la paroisse Saints-Pierre-et-Paul-des-Etangs et celui de Monsieur l'Abbé Georges RIEUX de Gruissan pour la cathédrale Saint-Michel de Carcassonne. Ils seront remplacés par Monsieur l'Abbé Thibault REMAURY.

Nous reconnaissons qu'ils ont marqué de leur empreinte l'Eglise de Dieu qui est à Narbonne et tout en rendant grâce à Dieu pour leur ministère ici, nous les remercions du fond du cœur et leur souhaitons un bon et fructueux ministère dans leurs nouvelles destinations pastorales. La prière et l'amitié nous garderont unis à eux.

Pour finir, du 13 au 17 mai 2023, dans la semaine de l'Ascension, nous recevrons la visite pastorale de notre nouvel évêque. J'invite tous les paroissiens et toutes les personnes de bonne volonté à vivre cette « visitation » dans la joie et la confiance, à l'écoute de ce que l'Esprit Saint veut nous dire en tant qu'Eglise à cette belle occasion. Vous trouverez les détails du programme de la visite dans ce numéro que je vous invite à relayer massivement.

Père Aimé Césaire METANA, CMF Curé-moderateur de la paroisse.



2 Avril: Cérémonie de prise de possession de la Primatiale Saint-Just-et-Saint-Pasteur par notre nouvel évêque, Monseigneur VALENTIN à l'occasion du Dimanche des Rameaux.

En ce dimanche des Rameaux, 2 avril 2023,

La solennelle prise de possession de la Primatiale Saint-Just-et-Saint-Pasteur par Monseigneur VALENTIN Evêque de Carcassonne et Narbonne.

Journée mémorable pour le diocèse, journée mémorable pour Narbonne ! Au seuil de la semaine sainte et sous un grand vent de Cers, la cour Saint-Eutrope de notre cathédrale était une fois de plus le théâtre d'un événement historique comme Narbonne en compte tant dans ses annales. A la ferveur habituelle de la bénédiction liturgique des rameaux, s'ajoutait l'exceptionnelle et solennelle prise de possession de sa Primatiale par notre nouvel évêque Monseigneur Bruno VALENTIN. Après avoir procédé au rite qui précède toujours la messe de la Passion du Seigneur, il s'avancé, précédé d'une foule impressionnante au chant du *Lauda Jerusalem Dominum*. Selon l'ancienne tradition, il recevait l'eau bénite et vénérât le crucifix que lui tendait l'archiprêtre.

Au grand portail, c'est ensuite Monsieur le Professeur Jacques MICHAUD, président de la commission archéologique et littéraire, qui prononçait une longue et brillante allocution conjuguant érudition et cordialité. Dans leurs tenues chamarrées, les membres du Consulat de Septimanie avaient empli l'allée centrale devant les clercs. Parvenu au sanctuaire, Monseigneur revêtait la chasuble



La réception du Cardinal SALIEGE, Archevêque de Toulouse et Primat de la Gaule Narbonnaise, au même endroit, dans les années 1950...

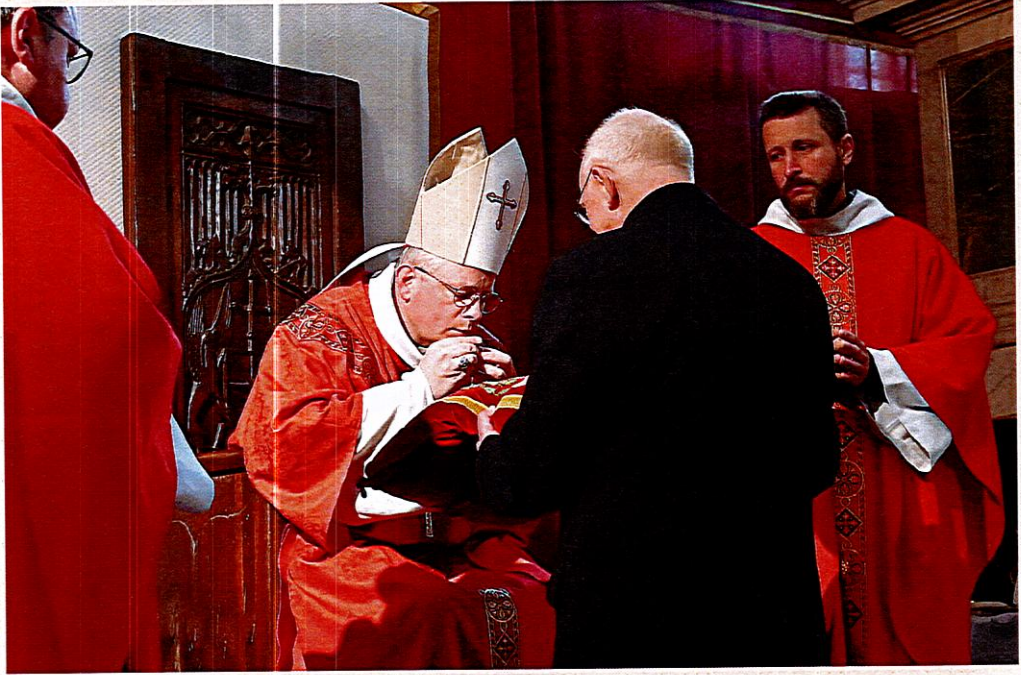
avant d'encenser l'autel puis était conduit par le Chanoine ESCAFFIT jusqu'au trône pontifical où il prenait place et recevait la mitre. Il vénérât ensuite l'antique anneau de saint Paul-Serge, premier évêque de Narbonne, qui lui était présenté sur un coussin de pourpre. C'est alors que la grande volée des cloches se faisait entendre dans la ciel narbonnais.

La messe s'en suivait alors, marquée, au terme de la lecture de la Passion selon Matthieu, de l'homélie de Monseigneur Valentin que nous reproduisons dans les pages suivantes. Un message que la stature et l'éloquence du nouveau Pasteur du diocèse rendirent plus perceptible et plus convainquant à une assemblée conquise !



Ci-dessus et ci-contre: Bénédiction des rameaux dans la cour St-Eutrope, Consulat de Septimanie. Ci-dessous: Allocution du Professeur Michaud au grand portail.





Notre EVÊQUE nous PARLE

Homélie du Dimanche des Rameaux en la cathédrale Saint-Just.



Quel est cet homme ?

C'est la question que se posaient les habitants de Jérusalem au début du long récit que nous venons d'entendre, dans la partie que nous avons entendue sur le parvis de notre cathédrale.

Qui est cet homme ?

Une question, nous a dit l'évangéliste, qui agitait toute la ville, et encore, la traduction française édulcore-t-elle un peu la force du texte de Matthieu qui parle d'une sorte de « tremblement de terre » en tout cas d'ébranlement profond. Le même phénomène au fond que celui qui se produit à la fin du récit, à la mort de Jésus, et produit par cette question : qui est cet homme ?

Le même phénomène que celui qu'avait provoqué l'arrivée des Mages à Jérusalem à la recherche du Roi des Juifs qui venait de naître. Matthieu nous dit, avec les mêmes mots, que cette question provoque un tremblement de terre dans Jérusalem ; mais qui est cet enfant ? Oui, qui est cet homme ?

Devant cette question, chacun des personnages du long récit que nous venons de réentendre, doit se positionner. C'est le Sauveur pense celui qui l'acclame aux portes de Jérusalem ; c'est un blasphémateur affirmeront ceux qui le condamneront à mort ; c'est notre roi considèrent ceux qui, pour ce motif, étendent sous ses pieds leur manteau pour lui faire un tapis de gloire. C'est un imposteur considèrent ceux qui lui mettront une couronne d'épines et le flagelleront pour ce motif.

C'est le descendant de David pour les uns ; c'est un vulgaire agitateur pour les autres ; c'est le Messie de Dieu, celui qui a reçu de Dieu l'onction de son pouvoir, pour les uns ; c'est un condamné à mort très ordinaire, et en fait d'onction, il se contentera bien de boisson vinaigrée, pensent les autres.

Qui est cet homme ? Chacun, dans le récit de la Passion, ajustera son comportement, ses attitudes, en fonction de la réponse à cette question.

C'est la question, chers amis, qui nous est posée aussi, à nous, aujourd'hui car la fête des Rameaux n'est pas une simple commémoration d'un absent lointainement inscrit dans le temps. Ce n'est pas une simple reconstitution historique matérialisée par ces brins de buis que nous sommes venu chercher. Le même homme est là. Le même homme sera là jusque dans son corps, dans un instant présent sur l'autel. Alors, nous aussi, il nous faut prendre position, chacun pour nous-même, mais au fond, moi, là où j'en suis dans ma vie aujourd'hui, là où j'en suis de mon parcours de réflexion personnelle, là où j'en suis de ma recherche de sens, pour moi. Qui est cet homme ? Voilà la question à laquelle nous sommes, chacun, invités ce matin à répondre pour nous-même dans le secret de nos cœurs, parce que c'est l'heure de la Passion, parce que c'est ainsi pour chacun de nous, l'heure de prendre position.



La bénédiction des rameaux avait, comme chaque année, rassemblé de très nombreux fidèles: Ici à Notre Dame des Champs (ci-dessus) et à Sainte-Bernadette (ci-dessous).



Homélie pour la Messe Chrismale en la cathédrale Saint-Michel de Carcassonne

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »

Voilà toute l'homélie de Jésus dans la synagoge de Nazareth. Elle tient en une phrase. Une brièveté exemplaire, qui a de quoi vous faire rêver, frères et sœurs ! Mais si cette homélie fait date, c'est surtout parce qu'elle inaugure le ministère public de Jésus. Et elle nous parle d'un aujourd'hui qui dure encore, depuis qu'il y a 2000 ans, dans le sud de la Galilée, Jésus a débuté sa mission d'envoyé de Dieu. Pour notre terre d'Aude, cet aujourd'hui dure plus précisément depuis 1700 ans, depuis que saint Paul Serge a débarqué sur nos côtes comme successeur des apôtres. Par lui, c'est Jésus lui-même qui est venu étendre sa mission à la Gaule Narbonnaise. Je m'inscris à mon tour dans cet aujourd'hui, au moment où j'inaugure mon ministère d'évêque diocésain, pour être l'instrument de Jésus toujours à l'œuvre dans notre Eglise locale. « Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité », comme le proclame la lettre aux Hébreux (Hb 13,8). Dans un aujourd'hui qui ne passe pas, il est « le Christ », c'est-à-dire celui qui est « consacré par l'onction », comme il vient de se présenter lui-même.

Il y a 6 mois maintenant, vous m'avez accueilli avec chaleur à l'Arena de Narbonne. 6 mois que j'ai mis à profit comme évêque coadjuteur de Mgr Planet pour découvrir le visage de l'Aude en allant à la rencontre des vôtres. J'emploierai encore l'essentiel de mon temps jusqu'à l'été à poursuivre ces rencontres initiales, notamment à travers mes visites pastorales dans les paroisses qu'il me reste à parcourir. De plus en plus souvent, on me demande déjà quel sera mon programme, ou en tout cas quelles seront mes pistes d'action pour le diocèse. Ces pistes, nous les discernons ensemble, dans la suite du chemin parcouru jusqu'à présent. Mais déjà nous savons que

le meilleur des programmes pastoraux est d'être authentiquement chrétien. Nous portons déjà ce nom de « chrétien » du temps de saint Paul Serge. Il s'éclaire particulièrement à la lumière de la messe chrismale qui nous rassemble, puisqu'il suinte l'huile de toute part ! « Chrétien » vient de « Christ » bien-sûr, et « Christ » vient de l'huile : « Être chrétien signifie : provenir du Christ, appartenir au Christ, à celui que Dieu lui-même a oint » rappelait le pape Benoit XVI (1). Chacune des 3 huiles qui seront bénies dans le cours de cette messe pour être appliquées tout au long de l'année signifie un aspect fondamental de notre raison d'être au milieu du monde.

L'huile des catéchumènes est destinée à fortifier celles et ceux qui marchent vers le baptême. Elle est donc tout spécialement destinées aux 27 adultes qui seront baptisés dans notre Eglise diocésaine au cours de la prochaine nuit pascale. L'onction des catéchumènes est parfois omise dans les rites préparatoires au baptême. C'est dommage, car elle manifeste une dimension essentielle de nos histoires de foi : Elle dit que si nous nous mettons en route vers Dieu, c'est parce que Dieu lui-même est venu toucher notre cœur. « Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » dit Jésus (Jn 6,44). L'huile des catéchumènes, appliquée peu de temps avant le signe de l'eau, symbolise cette onction préalable de notre cœur par l'Esprit de Dieu qui donne soif de trouver Dieu : elle signifie que si nous devenons chercheur de Dieu, c'est parce que, d'abord, nous sommes cherchés par Dieu. Et cela, bien-sûr, ne cesse pas avec le baptême : qui peut prétendre avoir trouvé Dieu une fois pour toute ? Voilà ma première ambition pour notre diocèse : que nous demeurions des chrétiens en marche, des chercheurs de Dieu ; que nous ne devenions jamais des chrétiens « rassis », du verbe « se rasseoir », ou du verbe « rassir », comme vous voulez : pour un chrétien, c'est la même chose !

L'huile des malades reflète directement les mots entendus à l'instant dans le livre d'Isaïe : « il m'a envoyé guérir ceux qui ont le cœur brisé. » Jésus a toujours manifesté un amour de prédilection, et une disponibilité prioritaire, pour les malades et les souffrants. Il a inscrit la guérison au cœur de la mission de ses disciples, dès leur premier envoi (cf Lc 9,2). Et l'appel à guérir n'a cessé de susciter l'engagement de milliers de chrétiens à travers toute l'Histoire de l'Eglise. Je veux ici faire mémoire, à titre d'exemple, de l'admirable engagement des sœurs de Saint Joseph de Cluny, à Limoux, auprès des malades psychiatriques et psychiques. Hélas, elles viennent tout juste de quitter notre diocèse après 196 ans de présence, mais leur œuvre de soin perdure à travers un réseau qui mobilise 1700 professionnels de santé dans l'Aude et les Pyrénées Orientales. Au-delà des engagements de soin au sens strict, l'annonce même de la Bonne Nouvelle est à vivre comme un chemin de guérison. L'huile des malades sera directement appliquée à quelques-uns d'entre nous seulement, mais elle signifie que toute l'Eglise a vocation à être un « hôpital de campagne », selon la formule chère au pape François. Notre vocation chrétienne est une vocation de compassion envers ceux qui souffrent. Je me réjouis de constater que cette dimension est généreusement portée par beaucoup dans notre diocèse, et je souhaite de tout cœur qu'elle le soit toujours davantage.

Vient enfin le Saint-Chrême, cette huile plus éminente encore que les deux précédentes. Le Saint Chrême est l'héritier direct de l'huile dont étaient marqués les prophètes, les prêtres et les rois dans l'Ancien Testament. Il imprégnera tous ceux qui seront baptisés et confirmés dans l'année qui vient. Il manifeste notamment que le peuple chrétien tout entier est un peuple sacerdotal, c'est-à-dire un peuple chargé de faire le pont entre Dieu et les hommes. Notre vocation commune est de rendre Dieu visible au milieu du monde par notre témoignage de vie, et de conduire le monde à la rencontre de Dieu. Cette mission se vit partout et chaque jour dans nos vies ordinaires. Elle culmine dans la célébration de l'Eucharistie, où nous rendons présents devant Dieu toutes celles et ceux avec qui nous vivons, en même temps que nous recevons Dieu lui-même pour le porter au monde. Au sein du peuple sacerdotal, certains reçoivent une onction particulière du saint-

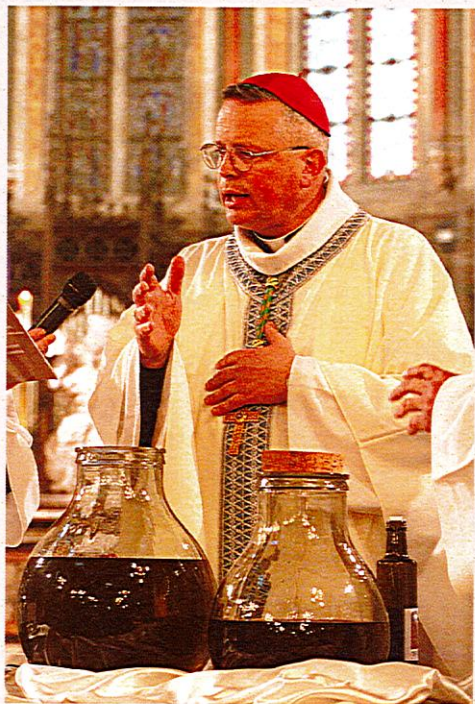
Chrême au creux de leur main : ce sont ceux qui sont ordonnés prêtres. L'onction au creux des mains dit la mission spéciale des prêtres : ils donnent toute leur vie, et pas seulement leurs mains, pour être les serviteurs de l'onction du Peuple de Dieu. Par les sacrements qu'ils célèbrent de leurs mains, et par tout leur ministère, Dieu continue à oindre son peuple, à l'imprégner non seulement d'huile, mais de son Esprit Saint, pour l'engendrer, le nourrir et le fortifier. Si les prêtres disparaissaient, il n'y aurait donc plus de peuple chrétien. C'est aussi simple que cela. Et vous savez comme moi, frères et sœurs, l'appauvrissement de notre diocèse sur cette question vitale. « Pourquoi Dieu nous oublie-t-il ? quel est son plan ? » s'interrogeait devant moi, récemment, un des serviteurs aînés de notre diocèse.

Il y a bien des raisons de s'inquiéter pour l'avenir, oui. Mais il n'y a pas de raison de céder au désespoir. Parce que Jésus vient de nous le dire : « L'Esprit m'a envoyé annoncer une année favorable accordée par le Seigneur ». Alors prenons-le au mot : La prochaine année liturgique – à partir de l'Avent prochain, donc – sera une année diocésaine de prière pour demander à Dieu des prêtres. J'inviterai tous ceux qui le veulent bien à s'engager avec moi dans un élan de prière commune. J'encouragerai les prêtres à témoigner plus largement encore de leur joie d'être prêtre. Cette année aura comme centre de gravité géographique la basilique Notre Dame de Marcellle, érigée en sanctuaire diocésain de prière pour les vocations. Elle sera placée sous le patronage de saint Dominique, saint Jean-François Régis, et du bienheureux Louis Ormières : 3 prêtres, 3 belles figures de sainteté qui ont laissé une profonde empreinte dans notre diocèse, à 3 périodes très différentes de sa longue histoire. J'ai la conviction que Dieu appelle toujours, en 2023, dans l'Aude, des jeunes à consacrer leur vie à la passionnante aventure de la mission. Aidons-les à se lever, par la force de notre prière. « Moi je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le souverain de l'univers. » Nous avons entendu cette proclamation dans la 2ème lecture. Elle fonde notre Espérance, car Dieu est fidèle. Il n'abandonnera pas son peuple qui est dans l'Aude.

+ BRUNO VALENTIN

Evêque de Carcassonne et Narbonne.

La Messe Chrismale et l'intronisation de Mgr VALENTIN en la cathédrale Saint-Michel de Carcassonne le mardi saint (4 avril) avaient rassemblé plusieurs évêques de la région, tout le clergé du diocèse et une foule impressionnante de fidèles venus de Carcassonne et des diverses paroisses de l'Aude. Temps de grâce !!!



Du 13 au 17 mai
Visite Pastorale
de Monseigneur l'Evêque
à notre paroisse.



Samedi 13 mai

Visite aux halles de Narbonne,
Rencontre des catéchistes et des jeunes en retraite
de profession de foi à Saint-Bonaventure,

18h Basilique Saint-Paul-Serge
MESSE unique pour la paroisse,

Rencontre des bénévoles de Notre Dame des Champs
et Sainte-Bernadette.

Dimanche 14 mai

Journée de préparation au mariage,

11h Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur
MESSE avec les mariés,

18h30 Vêpres à Saint-Bonaventure.

(pas de messe à 18h30)

Lundi 15 mai

Messe à la Résidence « Les Floriales » avec les résidents,
Visite du patrimoine historique de la ville,
Rencontre avec les bénévoles de la Boutique Saint-Just.

Mardi 16 mai

Visite au Lycée Beauséjour,
Visite à l'atelier de ND de Magri et à l'ESAT de Cuxac,

18h Sanctuaire de Notre Dame de Magri à Cuxac
MESSE.

Mercredi 17 mai

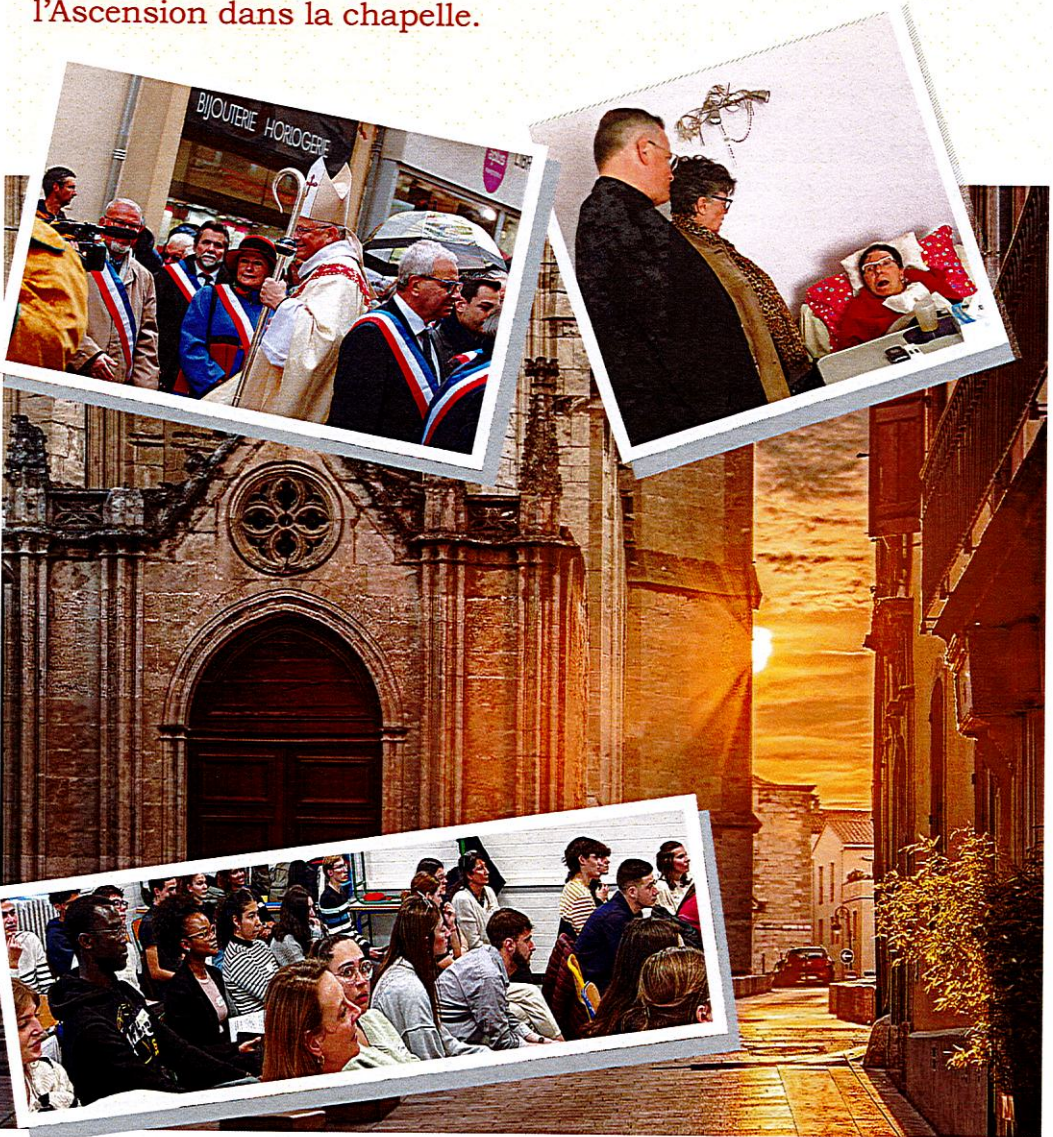
Visite à Table Ouverte,

**10h30 Chapelle de l'Hôpital
MESSE unique avec la Pastorale de la Santé,**

**15h30 Démarche de pèlerinage au sanctuaire
de Notre Dame des Auzils à Gruissan**

Méditation du chapelet au Cimetière marin

16h30 Premières Vêpres de
l'Ascension dans la chapelle.



VIE du DIOCESE

Décret épiscopal portant nominations

A compter du 1er septembre 2023 :

Avec l'accord de Mgr François GNONHOSSOU, évêque de Dassa-Zoumé (Bénin), M. le chanoine Simplicie AKPAKI est nommé vicaire général, et curé *in solidum* de la paroisse Sainte-Marie-Reine en-Pays-de-Carcassonne ;

- M. l'abbé Nicolas BERGNES est nommé vicaire général, vicaire épiscopal pour le bureau des mariages, et prêtre associé au service de la paroisse Saint-Roch-en-Cabardès ;
- Le Père Bernard CERLES, ofm conv., est nommé cérémoniaire diocésain. Il poursuit ses autres missions en cours ;
- M. l'abbé Bernard DUMEC est nommé chancelier, et prêtre associé au service des paroisses des Corbières ;
- M. le chanoine Olivier ESCAFFIT est nommé curé de la paroisse Saints-Pierre-et-Paul-des Etangs. Il demeure aumônier diocésain de l'Hospitalité Saint-Jean-François-Régis ;
- M. l'abbé Thierry EBERSOHL est nommé délégué épiscopal pour la vie consacrée et pour le diaconat permanent, et prêtre associé au service de la paroisse Saints-Pierre-et-Paul-des-Etangs ;
- M. l'abbé Philippe GUITART est nommé prêtre accompagnateur de la Pastorale de la Santé. Il poursuit ses autres missions en cours ;
- Le Père Maria Joseph PARAMANANDHAM, sma, est nommé curé de la paroisse Saint-Michel en-Lauragais et coordinateur du Territoire Lauragais-Razès ;
- M. l'abbé Thibault REMAURY est nommé curé *in solidum* de la paroisse Sainte-Croix-en Narbonnais, et recteur de la Primatiale Saint-Just-et-Saint-Pasteur de Narbonne ;
- M. l'abbé Georges RIEUX est nommé, prêtre associé au service de la paroisse Sainte-Marie Reine-en-Pays-de-Carcassonne, recteur de la cathédrale Saint-Michel de Carcassonne, et membre du conseil épiscopal ;
- M. l'abbé Jean-Louis TINDANO, prêtre étudiant, est nommé prêtre associé au service de la paroisse Sainte-Marie-Reine-en-Pays-de-Carcassonne ;
- M. le chanoine André VERGNES est nommé pénitencier, et chargé du suivi des causes de béatification et de canonisation en lien avec le diocèse.

D'autres nominations seront publiées ultérieurement.

Fait à Carcassonne, le samedi in albis 15 avril 2023.

+ **Bruno VALENTIN, Evêque de Carcassonne et Narbonne**

Par mandement: Nicolas BERGNES, prêtre, chancelier.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN LOURDES

du 15 au 19 juillet 2023

Diocèse de Carcassonne
et de Narbonne



« Que l'on bâtit ici une chapelle... »
présidé par Mgr Bruno VALENTIN



Pèlerins (inscription) :

Direction Diocésaine des pèlerinages
pelerinages@aude.catholique.fr
89, rue Jean Bringer 11000 CARCASSONNE
Tél. 04 68 47 05 31
Mme Christiane Rougé 06 70 35 80 93
Mme Chantal Cheramy 06 59 74 68 24
Permanence : Mercredi de 14h30 à 17h



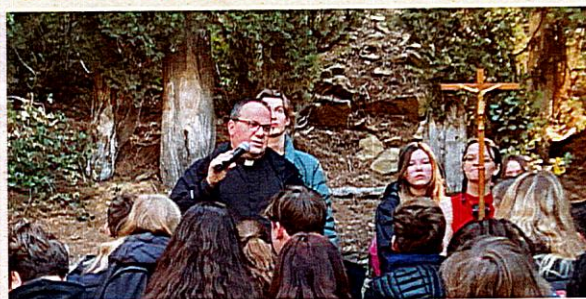
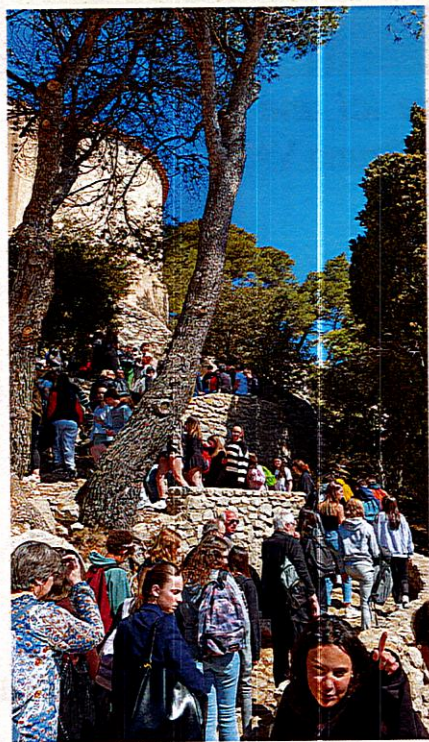
Malades et Hospitaliers (inscription) :

Hospitalité St François Régis
7, Avenue Joseph Rives
11170 Caux et Sauzens
0468474549
bernard.rives@gmail.com
Site : www.hospitalite-aude.com
Mail : contact@hospitalite-aude.com

**L'Hospitalité Diocésaine recherche des infirmières bénévoles !
N'hésitez pas à vous faire connaître !!!**



Ci-dessus: Le Jeudi Saint à la cathédrale. Lavement des pieds par Mgr VALENTIN et reposoir à l'Annonciade. Ci-dessous: Chemin de Croix de Beauséjour à Notre Dame des AUZILS.



AGENDA

Durant le Mois de Mai MOIS de MARIE

La prière du Chapelet médité est proposée chaque jour à 16h à la Basilique Saint-Paul-Serge (chapelle de la Sainte-Vierge).

Vendredi 5 Mai 21h Saint-Bonaventure Nuit d'Adoration Eucharistique.

Samedi 6 Mai 20h30 Saint-Sébastien Veillée de prière avec le groupe « Ces Âmes » autour de saint Charles de Foucault. (voir affiche ci-dessous)

Mercredi 10 Mai 15h Presbytère de Saint-Paul Réunion Amitié Salésienne.

Jeudi 11 Mai 15h Presbytère de Saint-Paul Réunion Partage d'Évangile

13-17 Mai VISITE PASTORALE de Monseigneur l'Évêque à la paroisse

(voir le programme complet en page centrale du bulletin)

Jeudi 18 Mai Solennité de l'ASCENSION du Seigneur

Messes: 10h Sainte-Bernadette, Cuxac (ND de Magri), 10h30 Saint Bonaventure, Gruissan, 11h Basilique Saint-Paul-Serge.

Durant toute la journée: **KERMESSE à Notre Dame de MAGRI.**

Dimanche 28 Mai Solennité de la PENTECOTE Messes aux heures habituelles

11h Cathédrale Saint-Just

CONFIRMATION présidée par Monseigneur l'Évêque.

Lundi 29 mai

Lundi de Pentecôte

Pèlerinage à Notre Dame des Auzils (Gruissan)

10h Montée en prière par le cimetière marin,

11h Messe à la chapelle

Mercredi 31 mai

Visitation de la Vierge Marie

Messes aux heures habituelles

10h Basilique Saint-Paul.

Pôle Universitaire Catholique

Samedi 13 mai:

Bernard IBAL:

« Parlons de l'Esprit »

Les cours ont lieu à la Maison

Paroissiale Saint-Pierre

4a rue Garibaldi

NARBONNE

(entrée par la

rue Francis Marcero).

Charles...
l'enfant
du désert

Ces Âmes

Venez avec nous chanter et prier

Samedi 6 mai 2023 à Narbonne
20h30 - église Saint Sébastien

Avec le groupe « Ces âmes »

Entrée gratuite

Participation libre et solidaire

Merci pour votre générosité!



Ordre de la Reconnaissance et du Service Diocésains

Le Jeudi Saint (6 avril) avant de présider la messe en la cathédrale Saint-Just, notre nouvel évêque, Mgr Bruno VALENTIN a remis la médaille d'or de la Reconnaissance et du Service diocésains à **Mademoiselle Paulette GOUZY**, 101 ans, pour récompenser son très fidèle dévouement envers la paroisse, à la suite de sa famille. Prions pour Paulette qui, au soir de sa vie, a rendu grâce pour tout ce qu'elle a reçu et donné, en accueillant à son domicile Monseigneur VALENTIN pour sa plus grande joie !



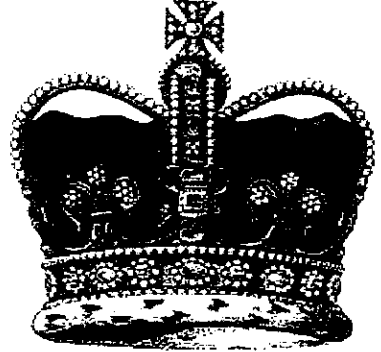
*La messe
du jour de
Pâques à la
cathédrale.*

Le couronnement des rois chrétiens

par M. le Professeur Jacques MICHAUD

Le 6 mai prochain se dérouleront dans l'abbaye de Westminster à Londres les cérémonies impressionnantes du couronnement du roi Charles III

Le rite sera présidé selon l'usage immémorial par le primat d'Angleterre, archevêque de Cantorbéry. Le moment le plus remarqué sera assurément celui où le prélat posera la couronne dite de saint Edouard sur le tête du monarque. Mais avant, ce couronnement proprement dit aura lieu celui du «sacre », c'est-à-dire de l'onction d'huile sainte (préparée depuis quelques semaines à Jérusalem) sur la



Couronne de saint Edouard

poitrine, les mains et la tête du roi. Cet acte véritablement sacramentel est censé rattacher le roi à la fonction sacerdotale de la royauté, telle qu'elle fut déglagée depuis le haut moyen-âge.

Le roi se trouve ainsi comme un intercesseur auprès de Dieu pour le peuple dont il a la charge. Il est ensuite revêtu d'habits liturgiques tels que la robe du couronnement, l'étole, puis la chape qui évoquent fort la tenue sacerdotale voire épiscopale. Cette onction est censée lui donner la force d'exercer le pouvoir tel que celui qu'il juré de le vivre après la prestation de serment par laquelle débute la cérémonie.

Il peut alors recevoir les insignes royaux, l'épée, les éperons, comme un chevalier protecteur, l'anneau qui l'unit à son peuple, le globe surmonté de la croix, symbole du pouvoir terrestre, puis le sceptre à la colombe exprimant sa fonction spirituelle et pastorale (la plus noble de ses fonctions) le grand sceptre royal. Enfin, donc, la couronne qui préfigure, lui dit-on alors, la couronne de gloire qu'il recevra dans le ciel en récompense d'un règne conforme à la loi de Dieu. Voilà pour l'essentiel, ce qui va se dérouler devant de nombreux invités et des millions de téléspectateurs. Cette affirmation de la portée mystique de la fonction royale a de quoi surprendre nos contemporains, il est vrai de plus en plus ignorants et donc éloignés des symboles d'une telle journée que vont vivre les Anglais.

Et pourtant, ces rites d'investiture des rois chrétiens font partie de notre histoire, l'ont accompagnée, et nous ne le savons même plus...

Tout a commencé à Tolède, capitale du magnifique royaume des wisigoths.

Ce royaume, après un large temps d'implantation sur la plus grande partie du sud de la Gaule en avait été chassé par les Francs (bataille de Vouillé, 507, puis s'était replié et littéralement claquemuré dans la péninsule ibérique où il allait, dans ce cadre géographique, prendre le temps de constituer une nation, car les wisigoths avaient emporté avec eux de forts éléments de droit romain. Leurs rois, peu à peu prenaient conscience de la nature du pouvoir politique romain qu'ils tentaient de reconstituer sur l'espace de l'Espagne plus réduit que celui de l'empire trop étendu, et qui venait d'éclater. La renaissance culturelle qui au cours des VI^e et VII^es viendra illuminer l'Espagne sous l'influence du grand Saint Isidore de Séville, jointe à celle de Saint Grégoire le Grand va permettre de christianiser la fonction royale à la romaine Il suffira d'introduire l'élément chrétien qui la sacralisera. Comme le Christ (c'est-à-dire l'oïnt) est considéré comme roi et prêtre préfiguré par les rois d'Israël et les prophètes, le roi wisigoth devra se modeler sur le pouvoir spirituel. C'est dans ce contexte qu'après la conversion du roi Récarède au catholicisme (589), acte qui unifia le royaume partagé entre chrétiens ariens et catholiques, que va se dérouler le premier sacre d'un roi en Europe, celui du roi Wamba en 672.

Pour mieux manifester la sacralité de ce pouvoir on utilisa l'huile-sainte, à l'imitation de ce qui était décrit dans la Bible. Le sacre deviendra peu à peu un élément constitutif du pouvoir royal (ex.I livr des rois, 11, 23-24).

Près de 80 ans plus tard, on voit que le pratique du sacre apparaît dans la Gaule carolingienne avec ce même rite appliqué à Pépin le bref, puis, après lui, à la plupart de ses successeurs.

La cérémonie du sacre des Rois de France va devenir peu à peu un jalon indispensable à l'orée de chaque règne et se déroulera pratiquement sans interruption jusqu'à celle de Charles X le 29 mai 1825.

Tout au long de l'histoire, le rituel s'est développé avec de plus en plus de précision afin de bien exprimer l'idéologie de la royauté française à la fois chevaleresque et en lien avec la mystique chrétienne. Certes, bien d'autres royaumes ou même le Saint Empire Romain Germanique ont-ils également adopté des rites de couronnement, mais la royauté française se distinguera des autres par un aspect thaumaturgique dû à la légende de la Saint Ampoule qui permettra de donner à la cathédrale de Reims sa priorité par rapport à d'autres lieux pour y célébrer le sacre du Roi. Les exceptions furent rares et imposées par les circonstances tel le sacre d'Henri IV qui se déroula à Chartres, faute de pouvoir le célébrer à Reims tenue par les Ligueurs aux temps troublés des Guerres de Religion.

C'est ainsi qu'était apparu au cours du IX^e un récit extraordinaire selon lequel au moment de baptiser Clovis et ses soldats (25 dec. 496) l'évêque saint Rémy avait reçu du ciel une ampoule contenant un baume qui permit d'achever la cérémonie, car le saint Chrême venait à manquer.

Ce récit est probablement dû à l'évêque Hincmar qui, ainsi assura la pri-

Lundi de Pâques
Pèlerinage à
Notre Dame
des AUZILS
à GRISSAN



mauté pour sa cathédrale en matière de sacre. Cette précieuse ampoule était conservée dans l'abbaye où reposait le corps de Rémy, et était apportée solennellement à la cathédrale pour qu'une parcelle de son baume soit mêlée au saint-Chrême dont on allait oindre le souverain. De cela, le roi tirait un grand prestige, voire le charisme de guérir les scrofuleux en leur imposant les mains... Le précieux reliquaire de la Sainte Ampoule devait être brisé en grande pompe 1793 par le Philippe Rühl sur la place Royale à Reims au nom de la Raison (qui est aussi une déesse...). Pour pouvoir procéder au sacre de Charles X, on put rassembler les restes du fameux baume pieusement prélevés et mis à l'abri la veille du saccage ou récupérés par certains, adhérant encore aux fragments du verre disséminés sur la place..Les reste du baume, retirés du reliquaire par prudence à la veille des inventaires de 1905, sont aujourd'hui conservés dans un flacon à l'archevêché de Reims.

Nombre de débats ont surgi tout au long des siècles relatifs à la véritable portée du sacre français Le sacre était-il un véritable sacrement conférant un « caractère » au roi, ou un simple sacramental ? Le roi était-il un « évêque du dehors » comme le prétendait jadis l'empereur Constantin au IV^e siècle ? Le baume de son huile consécration n'était-il pas venu directement du ciel ?

Voilà pour le débat théologique.

Mais une autre vision des choses se développa vers la fin du XIV^es lors que les juristes, dans l'ambiance de la Guerre de Cent ans et pour contrer les prétentions anglaises sur

la couronne de France, firent établir cette loi fondamentale que « le roi est mort, vive le Roi ! » Cela revenait à dire que le roi était ipso facto roi par la mort de son père. Le droit de succession faisait le roi, et cela diminuait d'autant l'importance du sacre. Jeanne d'Arc dont l'épopée magnifique représente parfaitement la conscience populaire croyait profondément que le sacre ferait un roi d'un dauphin rongé par le doute.

Réouvrant la route de Reims pour y faire célébrer le sacre de celui qu'elle ne pouvait alors, en conscience, désigner comme Charles VII, elle ignorait, pauvrete, la pensée juridique qui l'emportera par la suite. Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, le roi est roi lors du dernier soupir de son prédécesseur. Le sacre ne fait plus le Roi, mais il lui apporte comme une confirmation religieuse de son pouvoir et, surtout, grâce au déroulement de cette nuit de veille dans la cathédrale, le mime significatif de son réveil, la cérémonie elle-même dans l'église métropolitaine, où alternent pour lui les signes de dépouillement, d'anéantissement et d'humilité sur le sol, la vêtue des ornements, la mise des insignes, l'anneau qui le marie à son peuple, la couronne qu'il reçoit à genoux de la part des douze pairs du royaume et, finalement l'installation sur le trône tout en haut de la tribune du jubé., le lâcher des colombes, les cloches déchaînées, les chants, les acclamations..

...

Et le 17 juillet 1429, cette bergère de Lorraine qui devait pleurer tout son souû... !

J. M.

NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Cathédrale Saint-Just

Giuliann BARBERO

Basilique Saint-Paul

Anne-Marie BOUMLIL
Giovanni DI LEONARDO

Marie GHILACI

Séphora GOLLIOT

Noémie IHONDE

Léane GOURGUECHON

Eliott FASCIANELLA

May-Li LEPRINCE

Laly CHOCAT

Phynicia de COZAR

Aurore de COZAR

Aaron BONHOURE

Annalisa FRA

Saint-Bonaventure

Constance-Marie DENAUD

Paul-Benjamin DENAUD

Mathis FRESNAIS

Stéphano LAMOUR

Elvin DENISE

Ylan DENISE

Inès PIGASSOU

Alyona PENEL

Alaric PENEL

Naomy BLAHA

MARIAGES

Cathédrale Saint-Just

Jérémy VALETTE
et Christelle RITZZO.

Saint-Bonaventure

Baptiste BONY
et Alexia HUQUET.

SEPULTURES

Cathédrale Saint-Just

Jean PONTIER 89 ans

Basilique Saint-Paul

Mireille POQUET 95 ans
Jean-Claude GAUBERT 77.

Saint-Bonaventure

Kenneth LUDQUIST 84 ans
Suzanne FERVAL 85 ans
Francine ALENGRY 82 ans
Jacqueline MARCQ 75 ans
Frédéric BIRAL 61 ans
Christine GERAL 70 ans
Yvette MIGNOT 87 ans

ND des Champs

Jacqueline GEORGE 92 ans
Monique BARRAL 82 ans
Jacques GENIEZE 89 ans
Francine MIGAINÉ 86 ans

Gruissan

Suzanne SAUVAN



*Les baptisés adultes
de la Nuit Pascale en la
Basilique Saint-Paul.*





S. Exc. Mgr Bruno VALENTIN Evêque de Carcassonne et Narbonne.



LE PONT *Bulletin de la Paroisse Ste-Croix en Narbonnais* ISSN 2777-8959
Secrétariat Paroissial 4a rue Garibaldi 11100 Narbonne infostecroix@orange.fr